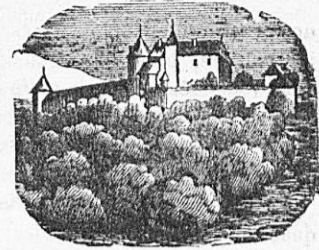




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Swiss... 1 an Fr. 4 50
 6 mois, » 2 50
 3 mois, » 1 50
 1 an, » 9 —
 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15c. Etranger, 20c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: 80 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi

Supplément bimensuel gratuit: L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro: 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tav 131, Bulle.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

MOISAIRES D'ÉTÉ: Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁰ 2⁵⁰ 5⁰⁰ 8⁵⁵ ← Bulle, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4⁵⁰ 8²⁰ 10⁵⁰

BULLE, le 6 septembre 1904.

Contre la guerre.

A cette heure où, dans l'Extrême-Orient, la Russie se débat dans de douloureuses difficultés et subit d'épouvantables revers, un Russe a élevé la voix pour flétrir cette lutte fratricide, cette guerre de conquête.

Ce Russe, c'est Tolstoï. Son nouveau livre, violent réquisitoire, presque un pamphlet, est dirigé contre la guerre russo-japonaise. Au moment précis où la Russie fait appel au patriotisme de tous ses fils, la voix de l'illustre écrivain a ému le peuple russe. Voici un chapitre:

« L'œuvre horrible se poursuit. On continue le viol, le brigandage, l'assassinat, toutes sortes de violences, et, surtout, on continue à déformer les doctrines religieuses, tant chrétienne que bouddhiques.

Le tsar, le plus responsable, continue à passer en revue les troupes, à remercier, à récompenser, à encourager, promulgue l'ukase convoquant les réserves.

Ses fidèles sujets continuent à déposer aux pieds du « monarque vénéré », leur bien et leur existence, en parole seulement il est vrai. En fait, ils n'ont en vue que de se distinguer, en arrachant les pères de leur travail, de les envoyer à l'abattoir et de rendre des familles orphelines.

Plus la situation des Russes empire, et plus les gazetiers mentent sans vergogne en transformant les défaites en victoires, certains qu'ils sont de n'être pas démentis, et ils continuent ainsi à faire augmenter la vente de leur papier. Plus la guerre exige d'argent et de travail, plus toutes sortes d'autorités et de brasseurs d'affaires s'enrichissent,

sachant que personne ne les dénoncera, parce que tout le monde participe au pillage.

Les militaires, instruits dans l'art du meurtre, se réjouissent.

Le prêtre chrétien adresse des appels aux hommes pour les inviter à commettre le plus grand des crimes, blasphème Dieu en le priant de prêter son concours à la guerre, et, au lieu de les condamner, il justifie et glorifie celui de ses collègues qui, la croix à la main, a entraîné ses semblables au meurtre sur les lieux mêmes des opérations criminelles.

On n'agit pas autrement, au Japon. Au contraire, en raison de leurs victoires, les Nippons se précipitent avec plus d'entrain contre l'ennemi et sont très heureux d'imiter tout ce qui se commet de vil en Europe.

Le mikado passe également des revues, récompense, encourage. Les généraux font merveille et s'imaginent qu'en ayant appris l'art de tuer ils sont devenus civilisés; le malheureux peuple travailleur gémit également et est également arraché à ses travaux utiles et à sa famille. De même qu'en Russie, les plunitifs rivalisent de mensonges et se réjouissent du fort tirage de leurs journaux. De même — car là où l'assassinat est élevé au rang d'une action d'éclat tous les vices doivent fleurir, — les autorités, les tripoteurs gagnent illicitement de l'argent; les théologiens, qui n'ont rien à envier aux Européens dans les supercheries envers leurs semblables, — comme les militaires dans l'art de s'armer, — défigurent la haute doctrine bouddhique, en tolérant, en justifiant même l'assassinat que Bouddha a expressément condamné.

Le savant bouddhique Soyen Shaku, qui dirige huit cents couvents, explique ainsi cette inconscience: Bien que Bouddha ait interdit l'assassi-

nat, il a dit qu'il ne restera pas tranquille tant que tous les êtres vivants ne se fondront point dans un seul cœur aimant et éternel. C'est pourquoi, afin de coordonner toutes choses qui sont discordantes, il faut guerroyer et tuer.

On pourrait donc croire que ni la doctrine chrétienne, ni la doctrine bouddhique sur l'unité de l'origine de l'esprit humain, sur la fraternité, l'amour, la compassion, l'inviolabilité de l'existence humaine, n'ont jamais existé, puisque Japonais et Russes, déjà éclairés, cependant, par la lumière de la vérité, se ruent les uns sur les autres comme des fauves, pire que des fauves, dans le seul désir de détruire le plus de vies possible.

Des milliers de malheureux gémissent et se tortent dans des souffrances horribles et meurent dans les hôpitaux japonais ou russes en se demandant, avec stupeur, pourquoi ils sont victimes de cette œuvre horrible; tandis que d'autres milliers de victimes pourrissent dans la terre ou sur la terre, ou sont ballottées par les flots de la mer. Plus nombreux sont encore les pères, les mères, les femmes et les enfants qui pleurent la perte de leurs soutiens.

Et ce n'est pas encore assez: on prépare de nouveaux carnages, on va faire de nouvelles victimes. Car la préoccupation principale des chefs est de ne pas manquer de chair à canon, et trois mille hommes sont expédiés, chaque jour, sur le théâtre de la guerre. Ce souci est aussi constant du côté des Russes que du côté des Japonais. On précipite, sans cesse, les sauterelles dans la rivière, afin que les rangs qui suivent puissent passer sur les cadavres de celles qui forment le pont.

Quand cela finira-t-il? Quand viendra le jour où les hommes réfléchiront et diront, à ceux qui les trompent:

— Mais allez donc vous-mêmes, tsars et mika-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 54

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Elles s'aperçurent de son hésitation. Elles comprirent qu'il désirait leur demander quelque chose:

— Vous avez une question à nous adresser?...
 — Oui.
 — Parlez, monsieur. Vous êtes notre hôte. Nous sommes ici pour vous servir.

— Je suis venu en Corse pour y retrouver trois enfants au bonheur desquels mon père s'intéresse... J'ai vainement demandé à Zicavo, dans la vallée du Coscione, sur les pentes de l'Incudine, où ils demeurent... Personne n'a pu me le dire. Peut-être serai-je avec vous plus heureux et pourrez-vous me renseigner?

— Comment s'appellent ces enfants?
 — Il y a deux jeunes filles, un jeune homme. Ils sont frère et sœurs. Les deux jeunes filles sont nées le même jour; elles se nomment Claire et Diane...

Il s'arrêta. Une exclamation venait de l'interrompre.

Les jeunes filles venaient de se regarder avec une profonde surprise.

— Et le jeune homme, dit la plus pâle, s'appelle Antonio?

Ce fut au tour de Philippe de tressaillir.

— Vous les connaissez?

— Oui.

— Vous savez où il me serait possible de les rencontrer?

Elles échangèrent un nouveau regard, mais cette fois dans leurs yeux il y avait une lueur de gaieté.

— Voici Claire d'Héribaud, qui vous a sauvé.

— Et vous?

— Je suis Diane, sa sœur.

— Enfin! dit-il avec un cri de joie.

— Mais vous, monsieur, qui donc êtes-vous pour vous intéresser à notre sort?

— Je suis le fils de Jean Bartoli, qui fut le frère d'adoption de Laurence d'Héribaud, votre mère.

— Nous ne le connaissons pas et nous ne l'avons jamais vu. Cependant, lorsque nous habitons Zicavo, plusieurs personnes nous ont parlé de lui. Que veut-il de nous, et pourquoi êtes-vous venu?

— Mon père aimait beaucoup votre mère. Il a su combien était grand votre dévouement...

— Nous ne nous plaignons pas.

— Oui, vous êtes fières et courageuses, tout le monde

me l'a dit à Zicavo... Et, vous sachant malheureuses, mon père m'a dit: « Va et retrouve-les, et ne reviens pas sans elles. Je suis riche, heureusement. En gagnant ma fortune, en accumulant mes revenus, je ne pensais pas à toi seulement, mon fils. Je pensais à Claire, à Diane, à Antonio. Je travaillais pour eux. Va et ramène-les en France. Ils trouveront ici le calme et le bonheur, et à l'avenir, qui peut-être leur paraît sombre, ils ne penseront plus désormais qu'avec sécurité. »

— Mais votre père est un étranger pour nous.

— Il vous aime comme s'il était votre père; sans cesse il me parlait de vous... Il n'a cessé, depuis vingt ans, d'être en communication avec vous, sans que vous vous en soyez doutés, grâce à sa mère, grâce à des amis de Zicavo.

— On nous l'a dit aussi, en effet.

— Puis, sans être directement de votre famille, sans être attaché à vous par les liens du sang, n'était-il pas l'ami d'enfance de votre pauvre mère?... N'était-il pas son frère?... Tous ceux de Zicavo vous raconteront combien était grande l'affection qu'ils avaient l'un pour l'autre. On les voyait partout ensemble. Ils ne se quittaient jamais. Cette affection, mon père l'a rapportée sur vous, sur Antonio. Venez, il vous attend. Ne gênez point, par un refus, par des scrupules, ce qui fut le rêve de sa vie entière.

— Ce serait un tel changement dans notre existence,

On cherche

une fille brave et honnête pour d'un café. Inutile de se présenter sans références. S'adresser au bureau du journal qui insérera [829]

aux constructeurs

de décision prise, les plans pré-approuvés du Conseil communal levront désormais être tous établis à de 1:50, soit 2% en outre, rappelé la pose des gabarits prescrite par l'art. 112 du règlement de 1890 et qui sera régulièrement sur chaque construction. Le Secrétaire communal.

désirerait louer

chambres avec cuisine et écurie pour y mettre un cheval. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle. (H481B)[881]

maison à vendre

très bien située, exceptionnellement bien située de La Tour-de-Tréme. S'adresser au notaire PASQUIER, à Bulle. [820]

à vendre:

maison d'habitation ayant 4 chambres, buanderie, bûcher, porcherie, cuisine, remise, le tout de construction et situé au soleil levant, avec jardin, rivière Bulle. S'adresser à M. le notaire MORARD, à Bulle. [788]

bois de moule

(sapin) est demandé à la bouillie Schneider, Bulle. [800]

MAISON OUVRIÈRE

LA GRUYÈRE Bulle.

le dimanche 4 septembre

à 2 heures

Assemblée générale

au local habituel.

TRACTANDA:

Assemblée sur la marche à suivre durant l'hiver, ainsi que plusieurs choses importantes.

Des cotisations.

Indispensable de tous les membres. [880]

Cabinet dentaire

DOUSSE

Chirurgien-Dentiste

CONSULTATIONS

de 12 h. et de 2 h. à 5 h.

le mardi, mercredi et vendredi;

le jeudi et samedi;

le lundi. (H2B)[468]

fromage gras

à la livre, chez M. Joseph laiterie d'Echarlens. [780]

à la quantité.

chez pas de chaussures

voir consulté le grand catalogue avec plus de 200 gravures de la

l'envoi GUILLAUME GRÆB

URICH, Truttligasse 4.

logue sera expédié sur demande franco.

pour filles et garçons, très fortes, fr. 3.50, Nos 30-35, à fr. 4.50.

plus élégantes, avec bouts, fr. 4.90.

en canevas pour dames à fr. 2.90.

lacer pour hommes, très fortes, fr. 3.25.

élégantes, avec bouts, fr. 5.90.

pour ouvriers, forts, fr. 5.90. Rien d'autre remboursement.

la marchandise garantie (H1101Z)[214]

de ce qui ne convient pas. — Service réel. — Fondée en 1880.

SON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS BULLE

dos cruels, ministres, évêques, prêtres, généraux, journalistes, brasseurs d'affaires et autres, allez donc vous-mêmes sous la pluie d'obus et de balles; quant à nous, nous ne le voulons plus, nous n'irons plus; laissez-nous labourer, fabriquer, construire en paix; nourrissez-vous vous-mêmes, parasites.

Et il serait si naturel de le dire maintenant, quand des sanglots s'exhalent de milliers de poitrines de mères, femmes et enfants, auxquels on enlève leurs enfants qui constituent ce qu'on appelle la réserve! Puisque ces hommes, la majorité des réservistes, savent lire, ils n'ignorent donc pas ce qu'est l'Extrême-Orient; ils savent que cette guerre est entreprise non pour obtenir un avantage quelconque nécessaire au peuple russe, mais pour s'emparer des territoires étrangers, « pris à bail », comme ils disent, et sur lesquels il était profitable de construire un chemin de fer et d'arranger les affaires avec les tripoteurs.

Ils savent ou peuvent savoir qu'on les égorgera, comme des moutons à l'abattoir, parce que les Japonais sont munis des engins de destruction les plus perfectionnés, tandis que nous ne les avons pas, parce que les autorités russes qui envoient à la mort n'ont pas pensé à s'armer à temps des mêmes engins.

Le sachant, il serait si naturel de dire :

— Allez donc, vous qui avez commencé la guerre, vous tous à qui elle est nécessaire et qui la trouvez juste, allez au-devant des balles et des mines japonaises; quant à nous, nous n'irons pas, car non seulement nous n'avons pas besoin de guerre, mais nous ne pouvons même comprendre à qui elle pourrait être utile.

Mais ils ne disent rien. Ils vont et iront, ne pourront pas refuser d'aller, tant qu'ils craindront ce qui fait perdre le corps et non pas ce qui fait perdre l'âme et le corps.

— Il n'est pas certain qu'on nous tuera ou nous blessera sur le champ de bataille où l'on nous mène, se disent-ils. Peut-être en réchapperons-nous et nous reviendrons même triomphants, récompensés, comme les marins que toute la Russie fête, en ce moment, parce que les projectiles japonais les ont épargnés. Par contre, si nous refusons d'obéir, nous serons certainement mis en prison, torturés par la faim, fatigués, envoyés au bagne, voire même passés par les armes, sans plus de façons.

Et, le désespoir au cœur, ils s'arrachent à leur existence honnête, abandonnent femmes, enfants, et partent.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tunnel du Simplon. — On écrit à la *National-Zeitung* de Bâle que la rencontre des galeries du

monsieur, que nous ne pouvons accepter sans y avoir longuement réfléchi. Mais que nous refusions ou que nous acceptions, vous avez droit à notre reconnaissance et nous serons bien heureux de rendre à votre père l'amitié qu'il avait pour notre malheureuse mère.

— Et vous me ferez connaître votre réponse?

— Bientôt... lorsque vous serez debout.

Elles gardèrent le silence, tout à leurs réflexions.

Une question venait aux lèvres de Philippe :

Où était Antonio?

— Et votre frère? demanda-t-il.

— Nous ne l'avons pas vu depuis longtemps.

— Il ne vit pas avec vous?

— Non.

Elles étaient gênées. Les questions de Philippe remuaient sans doute quelque souvenir pénible.

Diane donna des explications.

— Antonio ne s'est pas toujours montré bon pour nous. Sa conduite n'est pas exempte de reproches. Il est violent, querelleur. Nous avons jusqu'aujourd'hui tout sacrifié pour lui, tout, jusqu'à la dernière parcelle du bien que nous a laissé notre grand père. Voilà pourquoi vous nous retrouvez si misérables. Alors nous avons fini par rompre toutes relations avec lui. Et même, nous avons fait de notre mieux pour qu'il ignore où nous vivons.

— Je comprends dès lors pourquoi j'ai eu tant de difficultés à vous trouver.

(A suivre.)

Simplon est attendue pour le 15 octobre. Il ne reste plus que 250 mètres à percer. — Depuis l'arrêt des travaux sur le versant nord, à la suite de l'irruption des eaux chaudes, la perforation du côté sud a avancé en moyenne de 7 mètres par jour, à travers d'excellentes roches de gneiss compact. La quantité d'eau qui s'écoule sur ce versant est toujours d'environ mille litres par seconde. — Durant le mois d'août, les travaux ont été suspendus un jour pour la vérification de l'axe du tunnel. On a constaté que la direction des galeries était parfaite dans les deux sens. 1,530,000 coups de mine ont été tirés jusqu'ici et l'on a employé pour cela 75 tonnes de dynamite.

Traversée des Alpes en ballon. — Le capitaine Spelterini fait savoir qu'il va tenter une nouvelle traversée des Alpes en ballon. Il partira de la station glacier de l'Eiger, à peu de distance de la limite des neiges éternelles. Il fera, durant la traversée, des photographies qui offriront d'autant plus d'intérêt qu'elles présenteront les Alpes bernoises à vol d'oiseau.

La traversée aura lieu le premier beau jour qui suivra le 12 septembre.

M. Spelterini compte embarquer deux passagers et réserver une place pour les spectateurs sur l'emplacement d'où s'élèvera le ballon.

Pour gonfler celui-ci, 210 récipients d'hydrogène à 150 atmosphères seront nécessaires.

Propagande anti-militaire. — Le comité central de l'Union des ouvriers métallurgistes suisses à Berne a décidé dans sa séance de mercredi soir de soumettre aux sections la proposition de Zurich, concernant le refus du service militaire en cas de grève, et d'inviter les sections à examiner s'il n'y a pas lieu de commencer dans les syndicats une propagande anti-militaire, et d'inviter les ouvriers suisses à ne plus prendre part, jusqu'à nouvel ordre, aux exercices militaires volontaires tels que tir, instruction militaire préparatoire, etc., puis de combattre d'une manière générale l'idée militaire parmi les ouvriers, aussi longtemps que les gouvernements n'auront pas renoncé à lever des troupes en cas de grève.

Genève. — *Enfant brûlé vif.* — Un terrible accident est survenu samedi, entre 11 h. et midi, rue des Jardins, 8. Pendant l'absence de ses parents, qui sont concierges de cet immeuble, le petit Marcel Meilat, âgé de 2 ans, s'était approché du fourneau. M. Marc Meilat, chauffeur, 26 ans, Valaisan, trouva à son retour son enfant entouré de flammes, plusieurs parties du corps étant déjà calcinées.

M. le Dr Perlemann, appelé par des voisins, arriva juste pour recevoir le dernier soupir du petit garçon.

ÉTRANGER

La guerre.

L'occupation de Liao-Yang.

Les Japonais ont occupé Liao-Yang dimanche matin, à 9 h.

— L'armée du général Karoki a attaqué jeudi soir Sin Kouan Toung, à 16 verstes à l'est de Liao-Yang. Elle s'est emparée de plusieurs positions et en a renforcé et achevé l'occupation.

— Le général Kouropatkine télégraphie le 3 septembre :

« Dans la nuit du 2 à aujourd'hui, l'ennemi a passé à l'offensive et s'est emparé de plusieurs positions occupées par nous à Sin Kouan Toung. Celles de nos troupes qui occupaient ces positions se sont retirées sur des positions en arrière, sur la ligne des villages de Tchjansoutoun et Schitchenza.

Dans la nuit du 2 au 3, le premier corps sibérien ayant subi pendant ces 5 derniers jours de fortes pertes et menacé d'être tourné par des forces supérieures, s'est retiré à plusieurs kilomètres dans la direction de l'ouest. Dans ces conditions, j'ai prescrit l'évacuation de Liao Yang et la retraite vers le nord.

30,000 et 30,000 font 60,000.

On mande de St-Petersbourg à l'*Echo de Paris* : « Kouropatkine télégraphie de Yantai à l'em-

peur que les pertes de l'ennemi dépassent 30,000 hommes.

» Le bruit a couru dimanche soir que le général Bilderling avait livré un nouveau combat et que des troupes russes toutes fraîches avaient été lancées contre Karoki. »

— On mande de Tokio au *Daily Chronicle* : « Les Japonais ont repoussé, après un combat acharné qui a duré depuis samedi soir jusqu'à dimanche à 9 heures du matin, les derniers Russes restés à Liao-Yang.

» On évalue à 30,000 hommes le chiffre des pertes russes dans les combats de Liao-Yang. »

CANTON DE FRIBOURG

Morat. — Le Conseil d'Etat a fait don à MM. Jules Girardier, G. von Dach et H. Petitpierre pour le sauvetage accompli le 8 mai au péril de leur vie, d'un diplôme et d'un service d'argent à chacun.

Prix du pain. — La Société des patrons boulangers de la ville de Fribourg avise le public, que vue la hausse du prix des farines, le prix du pain a été augmenté à partir de lundi. Il a été fixé comme suit : Pain blanc 35 cent. le kilo; mi-blanc 33 cent.; seigle 28 cent.

QU'EST-CE QU'UN POISON ?

« Quelle simple question », direz-vous. « Mais tout le monde sait bien ce qu'est le poison ! »

Doucement, ami lecteur. Bien que la plupart des gens aient une vague appréhension qu'un poison soit une substance quelconque qui, lorsqu'elle est introduite dans notre organisme, cause la mort, il n'y a que bien peu de personnes qui soient capables de démontrer pourquoi certaines plantes empoisonnent tels ou tels animaux, tandis que tels ou tels autres s'en nourrissent sans inconvénient; pourquoi tel homme peut absorber impunément une forte dose de laudanum, tandis qu'il suffirait d'une demi-dose pour foudroyer tel autre.

La simple explication de ces anomalies est que la constitution des êtres humains diffère presque autant que celle des animaux de différentes espèces.

On a aussi tort, lorsqu'il est question de poisons, de s'imaginer qu'il ne s'agit que de drogues nuisibles employées par les assassins ou par ceux qui se suicident; tandis qu'il arrive qu'une personne meurt des effets de tels poisons, des milliers d'autres sont les victimes de poisons plus subtils encore qui sont inhérents à notre organisme et qui engendrent des maladies mortelles, au nombre desquelles se trouvent le cancer, la goutte, les rhumatismes, la dyspepsie, etc.

Pendant plus d'une année Mlle Hélène Monod, négociante à Vernier, près de Genève, fut victime de la dyspepsie et des symptômes ordinaires qui l'accompagnaient. Dans une lettre datée du 30 janvier 1904, et adressée par Mlle Monod à M. Oscar Fanyau, le pharmacien bien connu de Lille, France, qui a introduit en Suisse le célèbre remède connu sous le nom de Tisane américaine des Shakers, cette demoiselle s'exprime comme suit : « L'appétit m'avait presque complètement abandonnée et la très petite quantité d'aliments que je me forçais à prendre digérait avec la plus grande difficulté. Je souffrais continuellement d'une constipation des plus opiniâtres, accompagnée de vives douleurs à l'estomac. Les aliments, bien que j'en prisasse peu, semblaient comme s'ils allaient m'étouffer. En outre, je ne pouvais me livrer au sommeil et mes nuits agitées étaient suivies, les jours suivants, de violentes maux de tête.

« Je devins d'une manière alarmante faible et malade au point que tous ceux qui me voyaient ne pouvaient douter de mon triste état de santé. Mon désespoir s'augmentait à la pensée que je ne trouvais nul remède à mes maux. Mais un jour comme j'étais au plus mal, il m'arriva d'entendre parler de cures extraordinaires dans des cas semblables au mien et opérées par la Tisane américaine des Shakers. Je me procurai un flacon de ce remède (tel qu'on le vend dans toutes les bonnes pharmacies à Frs. 4.50) et dès les premières doses j'éprouvai du soulagement et lorsque j'en eus pris six flacons en tout je me trouvai parfaitement guérie. Depuis ce temps-là ma santé est restée parfaite. »

Les aliments bien digérés nous nourrissent, tandis que s'ils restent non digérés dans l'estomac, ils engendrent des poisons semblables à ceux dont Mlle Monod a tant souffert.

G I

Les Vieux
Ainsi que nous le dit le numéro, la section Grenadiers de la course annuelle.

Les participants cinquante. C. E. G. par tiers et, après sont rendus au traditionnel ve...

Un banquet mois a suivi à président de la nadiers, Babel de Genève, F. pond, président ont échangé d...

La franchise certes pas chère et inimitable chantis se sont...

Une course petite fête qui nevois et des...

Merci aux V comme but de et spécialement été sensibles en garderont...

Ecoles primaires de 8 heures

I

de vaches et diff de foin et regain trentaine de vac

Le tout sous d 849]

Attention!

Le soussi campagne qu'

Réparations

Prochainem

Se recom

A

GI

Soci

Dimanc

V

A l'empo

Vieux: 5

Vieux, re

le litre.

V

Sur deman

disposition.

GRUYÈRE

Les Vieux Grenadiers à Bulle. — Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, la section des boules du Cercle des Vieux Grenadiers de Genève a fait dimanche dernier sa course annuelle à Bulle.

Les participants à cette sortie, au nombre d'une cinquantaine, ont été reçus à l'arrivée en gare des C. E. G. par le Comité du Cercle des Arts et Métiers et, après une sommaire visite de la ville, se sont rendus au local du Cercle qui leur offrait le traditionnel vermouth.

Un banquet fort bien servi avec truites et chamois a suivi à l'Hôtel des Alpes. MM. Lachenal, président de la section des boules des Vieux Grenadiers, Babel, président de ce Cercle et syndic de Genève, F. Glasson, syndic de Bulle, et L. Despond, président du Cercle des Arts et Métiers, y ont échangé d'aimables paroles.

La franche et proverbiale gaieté genevoise n'a certes pas chômé et sous la conduite de l'infatigable et inimitable major de table M. Pojet, les chants se sont succédés pleins d'entrain.

Une course en break à Broc a terminé cette petite fête qui a scellé l'ancienne amitié des Genevois et des Fribourgeois progressistes.

Merci aux Vieux Grenadiers d'avoir choisi Bulle comme but de leur course. La population bulloise et spécialement le Cercle des Arts et Métiers ont été sensibles à cette marque d'attention et ils en garderont un bon et durable souvenir.

Ecoles primaires. — La rentrée des classes primaires de Bulle aura lieu mercredi 14 septembre à 8 heures du matin. Doivent se présenter

tous les enfants nés en 1897, ainsi que ceux qui auront 7 ans avant le 1^{er} mai 1905.

La Commission scolaire.

Notre bétail. — Les éleveurs fribourgeois et, parmi eux, bon nombre de la Gruyère, ont obtenu de beaux succès pour les sujets présentés au marché-exposition d'Ostermundigen. Ce marché était remarquable par l'énorme collection de belles pièces de bétail; 584 sujets étaient exposés.

Parmi les nombreuses ventes opérées, on signale quelques prix de 2000, 2300, 2600 et même 3000 francs. M. Marchach, de Grossried, a même refusé 4000 fr. pour un taureau.

Les éleveurs fribourgeois ont exposé 96 sujets. Voici les récompenses obtenues :

I. Taurillons âgés de 6 à 9 mois.

- 1. Wissmuller J., Bulle, *César*, 62 fr. 50.
- 6. Boschung Casimir, Châtel, *Azor*, 40,50.
- 10. Gremaud Arsène, Riez, *Amoureux*, 43,50.
- 20. Wissmuller, J., Bulle, *Diamant*, 19.
- 21. Perrin Aloïs, Semsales, *Bismark*, 17,50.
- 25. Marbach Fritz, Friesenheim, *Kæbi*, 19.
- 33. Gremaud Casimir, Echarlens, *Zoulon*, 10,50.
- 35. Wissmuller J., Bulle, *Pluton*, 12.
- 37. Boschung Casimir, Châtel, *Picolo*, 10,50.
- 41. Marbach Fritz, Friesenheim, *Sanin*, 10.
- 43. Wissmuller J., Bulle, *Baron*, 13.
- 45. Marbach Fritz, Grossried, *Fatal*, 11.
- 57. Kapnecht, F., Kitcherwyl, *Dewet*, 10.
- 58. Dick Nicolas, Grossried, *Hector*, 10.
- 59. Schwab Rod., Châtel, *Max*, 12.

II. Taurillons âgés de 9 à 12 mois.

- 3. Marbach Fritz, Grossried, *Heiry*, 60 fr.
- 8. Wissmuller J., Bulle, *Fritz*, 44.
- 14. Boschung Casimir, Châtel, *Capitaine*, 24.
- 24. Wissmuller J., Bulle, *Victor*, 13.

- 27. Kolly frères, Treyvaux, *Lucullus*, 11,50.
- 35. Ruprecht Fr., Richtenwyl, *Kruger*, 10.
- 36. » » » » *Pluton*, 10.
- 42. Boschung Casimir, Châtel, *Vaillant*, 11,50.
- 43. » » » » *Lion*, 12.
- 50. Ridoux Alex., Filistorf, *Orateur*, 10.
- 63. Joye François, Torrey-le Graud, *Boulangier*, 12 fr.

Taureaux de 12 à 18 mois. — 2^{me} prix, Gremaud Charles, à Echarlens, 50 fr.

La chasse est ouverte. — C'est ce matin, mardi, que les hostilités ont commencé. Dès la veille, nombre de chasseurs ont reconnu les lieux où gitaient lièvres et chamois, relevé les meilleures pistes et ce matin, à l'aube, les pauvres victimes de nos appétits carnassiers ont été naturellement surprises par la fusillade. Pauvres petites bêtes!

MISES

Vendredi 9 septembre courant, dès 10 heures du jour, devant l'Hôtel de la Cantine à Avry-devant-Pont. Il sera vendu en mises, une jument, un cheval, 8 génisses et 3 vaches. (H438B)[859]

AU PROGRÈS
Bulle et Broc.

Les magasins seront fermés, vendredi dès 6 heures et samedi prochain. (H435B)[860]

Mises publiques.

Pour cause de cessation de bail, le soussigné exposera en vente en mises publiques le **mercredi 14 septembre 1904**, dès 9 heures du matin, devant son domicile, à **Vuisternens-en-Ogoz**, tout son bétail et chédail comprenant : 8 mères-vaches portantes, 2 génisses et 2 veaux de l'année; 2 chars à un cheval, presque neufs; luges, colliers de chevaux et de vaches et différents objets trop longs à détailler. En plus, vente d'environ 20,000 pieds de foin et regain de première qualité à consommer sur place. Etable pouvant loger une trentaine de vaches.

Le tout sous de favorables conditions de paiement.
L'Exposant : **Lucien Chenux, Vuisternens-en-Ogoz.**

Attention! **FUMISTE** Attention!

Le soussigné à l'honneur d'aviser l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient de s'établir à **Bulle**.

Montage de fourneaux en tous genres et à tous prix.
Réparations promptes et soignées de fours de boulangerie et de toutes espèces de fourneaux à prix très modérés.

Prochainement ouverture d'un grand magasin de fourneaux, maison Bernasconi, rue de la Condémine.

Se recommande : **A. EGGLI, au St-Michel.**

GRAND TIR FRANC

ORGANISÉ PAR LA
Société des Carabiniers de Bulle
Dimanche, lundi et mardi, 11, 12 et 13 septembre 1904.
Somme exposée : 3000 fr.

Vins rouges et blancs.

A l'emporter : 35, 40 et 45 cent. le litre.
Vieux : 50, 60 et 70 cent. le litre.
Vieux, recommandé pour personnes faibles : 0.80, 1 fr. et 1 fr. 20 le litre.

Rabais depuis 10 litres.

Vins rouges et blancs

depuis 32 fr. les 100 litres.
Sur demande, envoi des prix courants et échantillons. Fûts et bonbonnes à disposition.
Se recommande : **JUAN SELLARÈS**
Cave espagnole, Bulle.

Obligations à Primes du canton de Fribourg.
Emprunt de 1902.
Prochain tirage : 15 octobre

On peut se procurer des titres au prix de **Fr. 17.** — chez :

- Banque de l'Etat de Fribourg;
- Banque Populaire suisse, Fribourg,
- Jos. Biadi,
- A. Nussbaumer,
- Weck, Ehy & Cie,
- Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle;
- Crédit Gruyérien
- Crédit Agricole et Industriel de la Broie, à Estavayer-le-Lac.

A louer :

pour le 1^{er} janvier prochain, la scierie **des Granges**, entièrement remise à neuf. Force, 10 chevaux. — S'adresser à M. le notaire **ANDREY**, à Bulle. (H416B)[814]

Modiste.

Mademoiselle **Lucie Beaud**, à **La Tour-de-Trême**, avise son honorable clientèle qu'elle se charge toujours de la confection de capotes pour dames, ainsi que de chapeaux, et de toutes les réparations concernant son état. [853]

A VENDRE

à transporter, **chalet** d'environ 20 mètres sur 7, situé près de la gare de Montbovon. Pourrait aussi servir de hangar ou entrepôt. S'adresser à M. Joseph **REMY**, voiturier, Bulle. [862]

Pâtisserie spéciale.

A l'occasion de la Bénichon, on trouvera chez la soussignée, **beignets, briclets, croquettes, gâteaux doux**, etc., de première qualité.
Fabrication prompte et avantageuse sur commande de tous les articles précités.
Mme Sauer-Cosandey
Maison Torriani, Rue de Vevey
Bulle.

Jeune homme

intelligent, émancipé des écoles, trouverait occupation chez M. **DEMIERRE**, dentiste, Bulle. [864]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des **jeunes filles**
à la **Fabrique de chocolat de Broc.** [760]
Bon salaire dès le commencement.

A vendre en mises publiques :

Un **sanage** d'environ 27 poses avec grange, écurie, situés rière **Vaulruz**. Les mises auront lieu à **Vaulruz, pinte du Molson (Dunand)**, le **lundi 19 septembre**, à 2 heures. [852]
Pour tous renseignements, s'adresser à l'hoirie de M. Jules **GLASSON**, à Bulle.

A l'occasion de la BÉNICHON, les 11, 12 et 13 septembre, BONNE MUSIQUE ET DANSE

CAFÉ DU TIVOLI
à Bulle.

Invitation cordiale. **J. GRAND**, propriétaire. [856]

A vendre :
le **domaine de la Lorraine**, de la contenance de 36 1/2 poses. S'adresser à M. le notaire **ANDREY**, à Bulle. (H417B)[815]

Scories Thomas

Pour la livraison des scories, les inscriptions sont reçues d'ici au **10 septembre**, à l'Agence agricole **Aug. Barras**, à Bulle. [827]

CHASSE

A vendre **chien courant** lanceur et soigneur, 3 chasses. S'adresser au bureau du journal. [836]

LAPINS

A vendre **jeunes géants des Flandres**, ainsi que **beau mâle**, 1 année. S'adresser à M. E. **Paris**, Bulle. [858]

— GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS BULLE

OUVERTURE DU MAGASIN AUX ÉLÉGANTES

Rue de la Promenade

Près de la Grenette
et de l'Église.

 **M. WANNER** 

Jeudi 8 Septembre, à 8 h. du matin.

**Spécialité de Confections d'automne & d'hiver
pour dames et enfants.**

Dernière nouveauté, article soigné et de tout premier choix
de l'ordinaire jusqu'au plus fin.

GRAND CHOIX DE

Jaquettes pour dames	depuis Fr.	5.90	à Fr.	48.—
Jaquettes d'enfants	" "	4,50	" "	22.—
Mantes	" "	7.50	" "	35.—
Rotondes extralongues	" "	9.—	" "	45.—
Costumes tailleur, soignés, dernière création	" "	22.—	" "	60.—
Jupes Robes garnies	" "	7.90	" "	25.—
Manteaux de pluie imperméables	" "	17.90	" "	35.—

OCCASION :

Grand choix de boas à 1.75, 1.95, 2.25, 2.45 2.90, 3.50, 4.90.

La maison se charge de confectionner les costumes tailleur, robes, jupes, blouses
et manteaux en tous genres.

Grand choix de tissus pour robes, draperie, toilerie, cotonnades, articles
de trousseaux, literie, tapis de table, tapis de lit, descentes de lit, couvertures de laine.

**Assortiment complet de Mercerie, Bonneterie, Parapluies,
Berrets, Casquettes,** etc., etc., à des prix défiant toute concurrence.

Un cadeau sera offert à chaque acheteur
pour la somme de Fr. 5.



ABONNE

France, . . . 1
" . . . 6
Étranger . . . 1
" . . . 6
payable d

Prix du numér

On s'abonn
bureaux d

Bur

M

La statist
Suisse en 19
aux exporta
francs (874 e
millions (112
tère défavora
nomistes —
dent des imp
de 254 à 308
fournit des d
de nos échan

Allemagne
Autriche-Hon
France
Italie
Belgique
Grande-Breta
Russie
Espagne
Pays danubie
Egypte
Inde britanni
Japon
Chine
Etats-Unis
Brésil
Canada
Pays de la P

Notre exp
plus forts ach
l'Autriche-Ho
accuse une b

FEUILLE

Dia

Les deux jen
sorte de galett
— C'est peu
que nous possé
Philippe mar
Il était heur
Elles le rega
— De quoi v
mais il n'y a q
nuit d'hier je n
que nous somm
vous toujours é
Plus réservés
répondirent pa
yeux reconnaiss
jolies lèvres, il
paroles avaient
— Nous avo